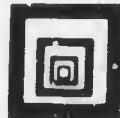


**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1999

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

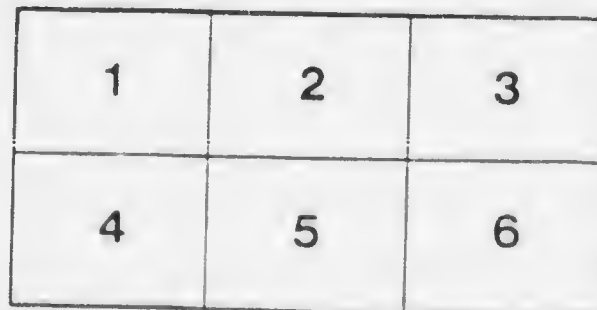
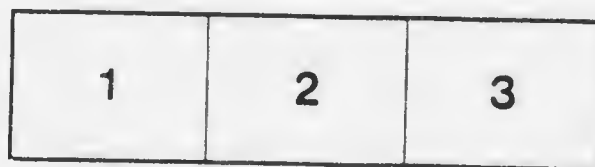
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

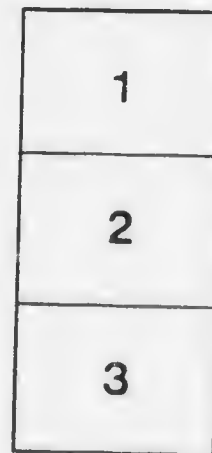
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

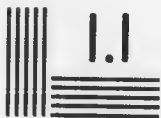
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



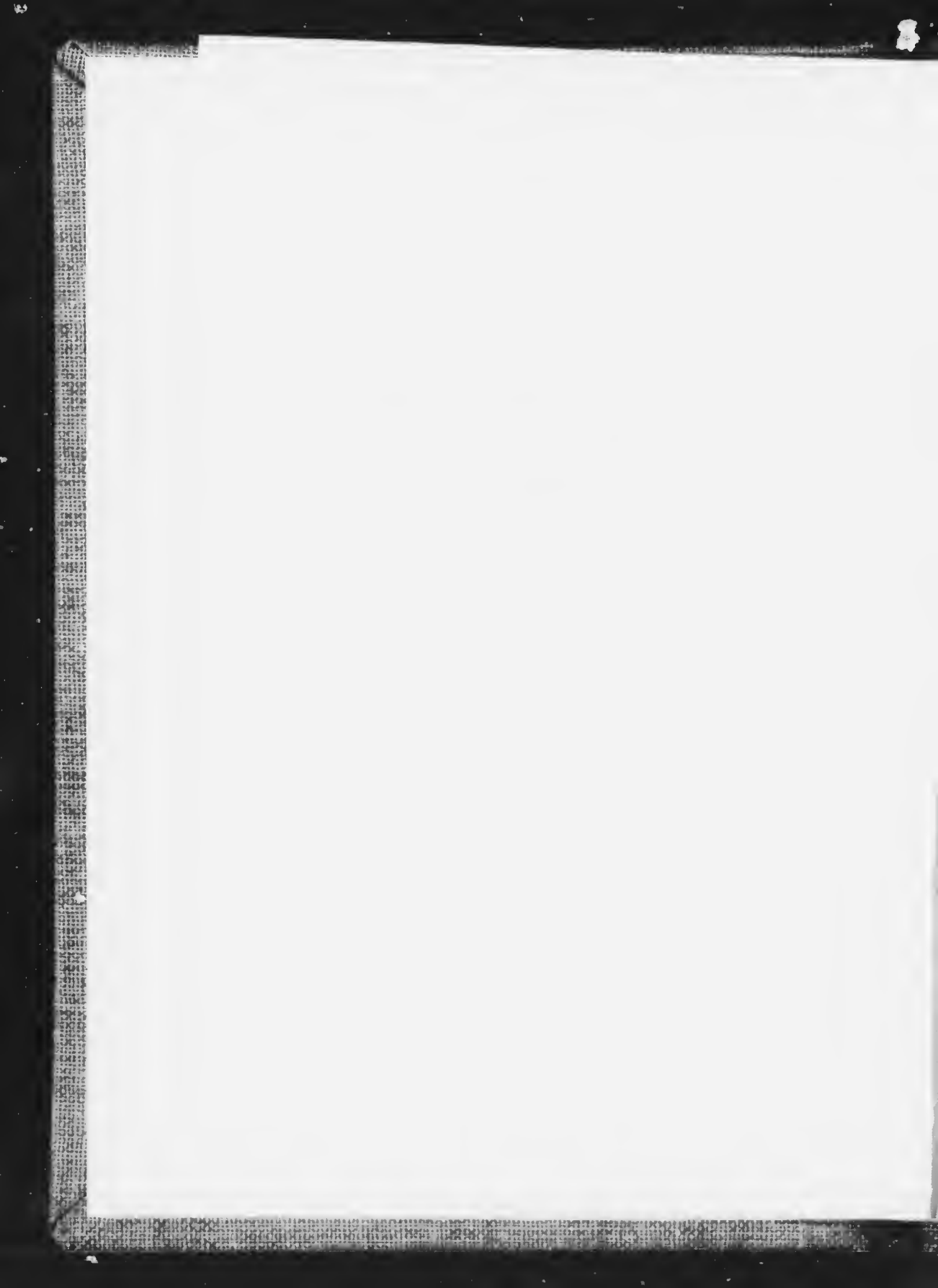
MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1453 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482-0300 Phone
(716) 288-5989 Fax



LES CLOCHES

DE LANORAIE

PAR

LOUIS-JOSEPH DOUCET.

Ceux qui marchent n'avancent
que si leur cœur est bon, en écoutant
toujours la cloche de la conscience.



7 JUILLET 1918

P58507

07805

LES CLOCHES DE LANORAIE



L'ancien clocher n'est plus, un autre le remplace.
Il en arrive ainsi des hommes ici-bas ;
Nous partons, nous tombons, nous laissons peu de
[trace,
Aux derniers arrivés il faut céder le pas.

Mais le vieux carillon, nous l'entendons encore,
Chantant les nouveaux-nés, pleurant les disparus,
Tintant au couchant clair, et saluant l'aurore.
Notre âme écoute encor les Angelus perdus.

Les cloches ont tinté, les cloches se sont tues.
Nous qui veillons, au moins, saluons le passé ;
Penchons-nous un instant vers les voix entendues :
Glanons les souvenirs qui se sont dispersés !

Eglise des aïeux que la flamme a détruite,
Ta cendre s'est mêlée à l'ancien champ des croix,
Nous confondons ta vue et ceux qui t'ont cons-
[truite :
Nous n'oublions jamais ton clocher, ni ses voix.

Combien l'ont écouté qui dorment dans la tombe !
Ils riaient à la vie, avec joie et transports.
Notre existence est courte, et le clocher qui tombe
A versé sa prière aux poussières des morts.

O vieux clocher brûlé, tes cloches sont fondues !
O morts ! vous qui l'aimez quand vous étiez
[vivants.
Venez le comparer de vos âmes émues
A celui qu'ont fleuri tant de drapeaux au vent.

Car plus de cinquante ans tu contemplas le fleuve.
Seule une ardente flamme a pu te déranger.
Quand un nouveau pasteur te refait, toute neuve,
C'est à l'endroit choisi par Clément Loranger....

L'autre église n'est plus, le vieille église est morte, '
Gardons dans notre cœur son pieux souvenir !
Un clocher neuf s'élève et vers le ciel se porte,
Mettons-y notre foi, saluons l'avenir !

Nos cloches ont mêlé leurs douces harmonies
A notre espoir pieux mis en leur clair métal ;
Le ciel y doit verser ses grâces infinies,
Déjà nous les aimons comme au clocher natal.

Joignant notre prière aux prières anciennes,
Nous finirons la vie avec des mots d'espoir,
En élevant vers Dieu nos âmes canadiennes,
Avec les Angelus, dans les brises du soir.

Car notre nouveau temple est digne qu'on l'ad-
[mire ;
Qu'il nous console enfin de son airain joyeux ;
Nous y respirerons son encens et sa myrrhe,
En attendant qu'il tinte enfin sur nos adieux.

Q'importe la misère, et que fait la souffrance,
Si nous allons, après, sonner au paradis ?
Nous pourrons invoquer les saints venus de
[France,
Et dont nous descendons, les colons de jadis.

Nous interpellons, en sonnant chez Saint-Pierre,
Tous nos co-paroissiens, qui sont nombreux au
[ciel,
Leur annonçant que nous avons gagné la guerre,
Pour qu'ils sonnent, pour nous, chez le Père-
[éternel.

Et là, dans son grand livre où toute ligne et vraie,
Dieu reconnaîtra bien notre sincérité.
Sans doute, Il s'écriera :— "Voilà mes Lanoraie" !
En nous plaçant par ordre en son éternité.

En attendant le temps de cette récompense,
Je propose, messieurs, notre propre santé :
Buvons au souvenir des jours de notre enfance,
Puis à tous les parrains, à tous les invités !

Mais une autre santé nous importe et s'impose,
C'est celle des absents que nous ne verrons plus.
En ce jour solennel, n'oublions pas leur cause,
Nous devons saluer l'âme des disparus.

Oui, si l'on veut qu'un jour de nous l'on se sou-
[vienne.
Offrons à nos absents le salut fraternel.
Leur corps est dans l'oubli, que leur âme revien-
[ne,
Qu'elle quitte pour nous le repos éternel !

Vous tous les naufragés, absents de cette vie,
Revenez, revenez au moins quelques instants !
Revenez parmi nous où chacun vous convie ;
Nous vous aimons toujours, en êtes-vous contents ?

* * *

Oui, nos morts sont contents. Sur l'aile de la brise
Leur âme a parcouru le chemin d'autrefois,
Eh, puisque nous avons reconstruit leur église,
Ils ont tous reconnu nos cloches et nos voix !

OR



Or si nous méritons le bon titre d'apôtres
De la sincérité, nous aurons notre part.
Le bien que nous faisons n'est pas le bien des
[autres,
Mais il sera témoin après notre départ.

En bravant les labeurs de quelque dure tâche,
Nous ne serons pas vains, même dans l'insuccès.
Les bois étant coupés, on oubliera la hache ;
Nous nous endormirons dans l'ombre et dans la
[paix.

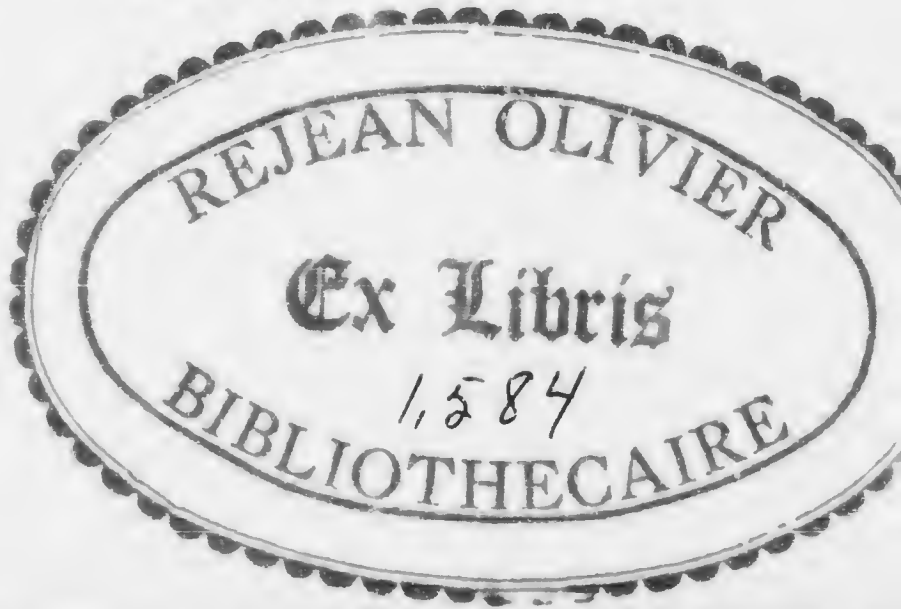
Partir, pourvu qu'on parte, est déjà la victoire.
Et nous serons vainqueurs, au moins par notre
[publi.
Dormir, pourvu qu'on dorme, est doux à la mé-
[moire.
Bravons l'obscurité, la bravoure ennoblit !

Bonheur intérieur, voilà notre noblesse.
Long espace, avenir, voilà la vanité.
Grandes ambitions, vaines amours : tristesse.
Patience et douceur, amitié : vérité.

O vous tous qui luttez, gardez votre âme libre,
La liberté nous sauve, elle est une vertu.
Qu'importe tout orage et le grand vent qui vibre,
Car vous serez heureux si vous l'avez voulu !

195

9044 Y2



se.

bre,

vibre,

u !



